



Position de départ: *Qishi*.

Amenez la jambe gauche en position *Ding bu*, et levez la main droite: *Liao zhang*.

Des traits et des gestes

La calligraphie des Taolu

par Roger Itier • photos: Jean-Marc Lefèvre

Calligraphes, pratiquants de Wushu, ou simplement, amoureux du mouvement, donnez de l'âme à votre art en affinant votre trait et votre geste.

Partir à la conquête de soi au travers d'une graphie est une gageure. Agir juste est la chose la plus délicate qui soit. La calligraphie comme le Wushu est un condensé de vie qui met en relief nos qualités mais aussi nos défauts. Plonger son pinceau dans l'océan de noirceur de la pierre à encre, relever celui-ci avec délicatesse et commencer notre dessein (ou dessin) en faisant fusionner le Yin (encre) et le Yang (la feuille de papier) pour que puisse émerger la forme magique dans une chorégraphie sacrée, tel est le credo de l'art calligraphique chinois.

Calligraphie et Wushu

Commencer l'étude de la calligraphie est semblable à commencer la pratique des arts martiaux chinois. La composition d'un caractère obéit à des règles précises comme la pratique du Wushu. Il nous faudra les assimiler mais aussi les pratiquer pour mieux les oublier, illustrant ainsi les trois phases qui balisent tout apprentissage: apprendre les règles, les appli-

quer, et les oublier. Ainsi l'ordre de traçage des traits est-il orchestré par une règle immuable: d'abord les traits horizontaux, puis les traits verticaux, ceux de droite, puis de gauche. L'ordre se définit par: haut, bas, gauche, droite que l'on peut mettre en parallèle avec l'architecture du corps humain en matière énergétique: les points *Baihui* (les cent réunions en haut) et *Huiyin* (fond de la mer en bas), le Yang à gauche, le Yin à droite. On peut également comparer ces éléments avec les différentes composantes qui constituent l'apprentissage du Wushu: les techniques de base (*Jibengong*) qui constituent l'horizontalité, la norme et les règles d'exécution technique; les enchaînements codifiés (*Zu he lian xi*) qui symbolisent la verticalité représentée par l'empilement des techniques de base, et les formes (*Taolu*) qui sont situées à droite, car être adroit est important dans la codification d'un savoir et les applications martiales (*Gong fang ji shu*) qui représentent l'aspect dynamisant de la technique en duo, placé du côté Yang, soit à gauche. L'assemblage des traits commence ainsi dans un ordre précis et aboutit à la construction d'un idéogramme tout comme l'assemblage des qualités développées par les exercices du Wushu.

Les règles de la Calligraphie et du Wushu

Un idéogramme qui a du « caractère » répond à cinq conditions essentielles: équilibre, symétrie, priorité, harmonisation, variation. Un pratiquant de Wushu qui veut atteindre le Gong Fu (le « savoir-faire ») doit respecter les cinq exigences de la pratique qui portent sur les trois piliers fondamentaux que sont le physique, la technique et l'éthique.



Déplacez la jambe en avançant: *Shangbu*.

Déroulez la technique *Ban mabu* en brossant le genou: *Lou xi*.

Finalisez le mouvement de frappe de la paume: *Gongbu Tui zhang*.

Ci-dessus, Roger Itier. Comme un artiste créant son œuvre, le pratiquant de Taiji trace dans l'espace un trait éphémère qui imprègne son âme. Le calligraphe quant à lui matérialise sur le papier l'essence de son être. Voici un enchaînement en cinq traits pour donner une âme et du caractère à votre calligraphie et à votre Wushu: « Brosser le genou », un mouvement de base de l'école Yang. C'est en quelque sorte pour le pratiquant ou le calligraphe l'entraînement aux traits verticaux, horizontaux qui en s'entremêlant donneront un « caractère » achevé et une technique accomplie: *Gong Fu*.

- L'équilibre: dans la construction d'un idéogramme, il est vital que celui-ci soit équilibré; trait vertical et trait horizontal doivent être convenablement placés. Le centre de gravité ou « Milieu du cœur » se situe sur la verticale. Dans le Wushu, l'équilibre est possible grâce à plusieurs paramètres: la colonne céleste verticale (haut et bas), l'axe de sustentation (yin-yang), horizontal (avant/arrière, gauche/droite), le centrage du centre de gravité.

- La symétrie: les traits doivent être disposés de manière harmonieuse, tant pour ce qui est des espaces entre eux, que du point de vue de la taille, de l'épaisseur et de la longueur. Ils seront épais, robustes et étirés ou minces, serrés et vigoureux, selon leur nombre. L'espace entre les traits doit être équilibré ainsi que la proportion entre eux. Les techniques doivent elles aussi être harmonieuses et bien proportionnées: le haut et le bas du corps bien équilibrés tant dans la force que dans le placement; la gauche et la droite en harmonie; l'avant et l'arrière de la posture équilibrées. Dans les styles internes, on dit pour les meilleurs experts qu'ils sont capables d'envoyer la force dans les six directions et dans l'externe dans les quatre.

- La priorité: dans la structure d'un caractère, il y a parfois une grosse disproportion entre la gauche et la droite, les parties supérieure et inférieure, également une grande diversité de taille et de hauteur. Il faut veiller à ce que les différentes parties soient reliées de façon appropriée. L'objectif consiste à prioriser le principal de l'accessoire, sans toutefois briser l'unité entre les différentes parties. En Wushu,

il faut également savoir « prioriser » les actions en connaissant la structure intime du mouvement et de la force qui l'anime. Les sections distales (sièges des sorties de force), médianes (équilibre de la force) et proximales (racine de la force) sont tour à tour le commandant du mouvement.

- L'harmonisation: dans la calligraphie, l'harmonie d'un caractère est liée à l'épaisseur, la longueur, la hauteur, l'équilibre entre la gauche et la droite, le haut et le bas du caractère. L'harmonisation des caractères entre eux est aussi très importante. La cohérence de l'ensemble des caractères d'un texte, surtout si c'est un poème, produit l'esthétisme. N'oublions pas qu'un caractère est formé souvent de plusieurs idéogrammes. En Wushu, la coordination des différents segments du corps pour les activités externes et l'Esprit, la volonté et le souffle pour les activités internes doivent être en harmonie.

- La variation: même si les règles doivent être respectées, il n'en demeure pas moins que dans certaines circonstances, il nous faut composer une nouvelle harmonie afin de nous adapter à l'environnement ou à la nature des idéogrammes qui composent un caractère. En Wushu, la variation est liée aux changements de l'environnement (sol, espace, adversaires...).

En conclusion, vous initier au raffinement et à la précision de la calligraphie améliorera la qualité de votre Wushu et vous initier au Wushu donnera du volume à votre trait.

Pour plus d'infos, consulter le carnet d'adresses p. 66.

**Apprendre
les règles,
les appliquer,
les oublier.**

PORTRAIT

Né en 1960, Roger Itier commence la pratique des arts martiaux dès l'âge de 14 ans. Il obtient au cours de sa carrière d'athlète plusieurs titres de Champion de France, d'Europe jusqu'à un titre de Vice-champion du Monde en 1983 à Taïwan. La voie de l'enseignement le conduit à se perfectionner en Asie sous la férule des plus grands maîtres contemporains. Passionné de dessin et des arts picturaux, il enseigne aujourd'hui tous les aspects des arts martiaux chinois. Il est Président de la FWS, Fédération de Wushu.